



PAUL HAVÉL

THEATRE
DES
NOUVEAUTES



Théâtre ²⁵
DES NOUVEAUTES

Direction : Benoit-Léon DEUTSCH

UN BON GARÇON

Opérette en 3 Actes

Livret de M. André BARDE

Musique et Lyrics de M. Maurice YVAIN

Mise en scène de M^{me} RÉGINA-CAMIER



S.AISON 1926-1927

PRIX : 2 Fra. 50

**FOURRURES
MANTEAUX**

D'UNE SOBRE ÉLÉGANCE
D'UNE LIGNE PARFAITE

PRÉCIEUX ÉCRINS
DE LA BEAUTÉ FÉMININE

CRÉÉS
PAR

HEIM

LE COUTURIER DU MANTEAU

2, RUE GAMBETTA
BIARRITZ

48, RUE LAFITTE
PARIS

M^{me} RUBY L. s^{rs}
15, AVENUE VERDUN
NICE



Ph. Manuel Frères

M^{me} RÉGINA-CAMIEK



- Tiens, mais... c'est un SOLEX !...
- Oui, mon cher, une idée à moi..... pour éviter que ma femme devienne dépensière, j'ai voulu qu'elle ait constamment sous les yeux ce merveilleux modèle d'économie !

GOUDARD & MENNESSON. Constructeurs, Nully-sur-Seine

LES AUTEURS



M. André BARDE

Ph. G.-L. Manuel P^{tes}



M. Maurice YVAIN

Dessin de Gir



est le point de mire
de toutes les élégantes



M. Georges MILTON

Ph. Waléry



Mlle Pierrette MADD

Ph. d'Ors

Ses bas sont de chez MARNY

A la Ville et à la Scène

Mlle Pierrette MADD

ne porte

que des Chapeaux

Le Monnier

231, Rue Saint-Honoré (Près la Place Vendôme)

Téléph. : CENTRAL 81-57



M. URBAN

Ph. Abel



Mlle DAVIA

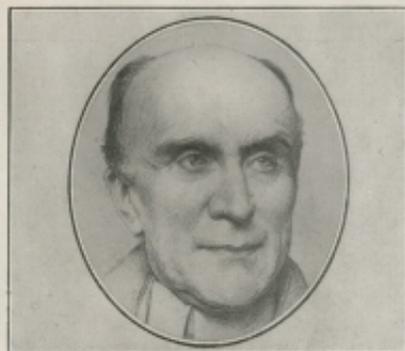
Ph. G.-L. Manuel F^{ms}

Dans la Pièce
Mesdemoiselles DAVIA
Pierrette MADD
Jane MAGUENAT
Lucette ISIDORA
MYLIANE
et Reine LEBLANC
sont habillées

par

JEANNE LANVIN

22, Faubourg St-Honoré



M. GILDÈS

Dessin de Ch. Walkain



Mlle Reine LEBLANC

Ph. X



M. Robert ANGELIN

Ph. Henry Manuel



Mlle Jane MAGUENAT

Ph. Sobol



La délicieuse jantolide **BETTYSPELL**, à la motorie depuis que sa 5 C.V. est munie du nouveau agnobilisateur
diero-omfonologique "CALTEM" (Breveté S. G. D. G.), qui lui assure abnormabi toute sécurité.

Démonstration et pose chez le fabricant et concessionnaire "CALTEM"



Jeanne Lanvin
Couture, Modes, Lingerie
22, Faubourg St Honoré, Paris

Habille et coiffe

à la Ville et à la Scène

Mlle Régina CAMIER

LANVIN-FOURRURES et PARFUMS, 4, R^d P^l des Champs-Élysées
LANVIN-SPORT, 15, Faubourg Saint-Honoré

GEORGES MILTON

Achille

DAVIA

Camille Bouillon-Fallois

URBAN

Pontavris

et

PIERRETTE MADD

Arlotte Méryl

UN BON GARÇON

Opérette en 3 Actes

Livret de M. ANDRÉ BARDE
Musique et Livres de M. MAURICE YVAIN

Mise en scène de Mme RÉGINA-CAMIER

Danses réglées par M. MALATZOFF

GILDES

L'Abbé Cottignac

Germain CHAMPELL

M. de Grasse

Reine LEBLANC

Mme Bouillon-Fallois

(voir suite page suivante)



Estelle

COUTURE
M O D E S
FOURRURES
LINGERIE
PARFUMS

67, Rue Pierre-Charron, 67
Champs-Élysées -- PARIS

DISTRIBUTION (Suite)

JOSÉ SERGY

Suzanne Peschard

NUMÈS FILS

Déodat

BERTHE BERTY

Madame Postavès

JANE MAGUENAT

Céline

JALABERT

Tampon

BAUVEY

Loupot

LUCETTE ISIDORA

Lulu

MYLIANE

Lili

VANY MYRIAME

Colette

DANIELLE DAVELIO

Use invitée

HENRIETTE BARELLA

Use invitée

ROBERT ANCELIN

Lucien de Garvie

Orchestre sous la direction de M. CHAGNON





Les Élégantes Parisiennes portent les Créations

ABUSCH

FOURRURES -- FURS
16, AVENUE MAC-MAHON, 16
NICE - CANNES - DEAUVILLE

La pièce a été entièrement décorée et meublée par
les Ateliers d'Art de LA CRÉMAILLE, 148, Av. Malakoff

Orfèvre de la Maison CHRISTOFLE
Lingerie de la GRANDE MAISON DE BLANC
Articles anglais de la Maison KIRBY, BEARD and C^e
Photographies Henri MANUEL, 27, Faubg. Montmartre
Mlle Pierrette MADD est chapeauté par LE MONNIER
et porte des bas MARNY
Mlle DAVIA est chaussée par DAVID, 12, rue de Clichy
Elle porte des bas ERÈS

Jeanne LANVIN habille Meses Pierrette MADD, DAVIA
Reine LEBLANC, MYLIANE, Lucette ISIDORA
Jane MAGUENAT

M. Georges MILTON est habillé par BRENNAN
138, Avenue des Champs-Élysées
Ses chapeaux sortent de chez le Chapelier LÉON, 21, rue Daunou
Ses chaussures de chez J. M. WESTON, 38, Bd de Courcelles
M. URBAN s'habille à la ville et à la scène chez FISZLEWITZ
Ses chapeaux viennent de chez LÉON, 21, rue Daunou
M. Robert ANCELIN porte des chaussettes MARNY
des chapeaux de chez LÉON, il s'habille chez FISZLEWITZ
M. José SERGY porte aussi des Chapeaux de chez LÉON
et s'habille également chez FISZLEWITZ
Les costumes de MM. JALABERT, BEAUVEY et CHAMPELL
sont de la Maison CAMILLE, 39, Boulevard Magenta
Les chapeaux de M. BAUVEY viennent de chez LAMI
17, Boulevard Poissonnière
M. GILDÉS est habillé à la ville par BUGARET
52, Faubourg Saint-Honoré

Valises de l'INNOVATION, 104, Av. des Champs-Élysées

DORSAY, Parfums de luxe, 17, Rue de la Paix
Dernière création : Le Dandy
Fleurs de la Maison GAY, 110, Rue St-Honoré
Le Porto-Quinta se déguste à ADEGA DO PORTO
10, Rue des Pyramides
" Un bon Garçon " botté du SAINT-JAMES
Le champagne GIESLER est le vin des connaisseurs
Agent général : M. G. LAURENT, 26, Rue Vignon
Liqueurs des grandes marques chez CARMONA
38, Rue des Mathurins

Mlles MYLIANE, ISIDORA, BARELLA, DAVELIO
portent des Chaussures ANDRÉ

ANTOINE, 5, Rue Cambon
est le Coiffeur de Mme RÉGINA-CAMIER
Les peaux de pantalon sont de la Maison André BRUNSWICK
29, Rue de Clichy

Fourrures GUTTMANN

7, Rue Monsigny

(OPÉRA)

A la Ville et à la Scène

M^{lle} Madeleine LÉLY

et M^{lle} Yvonne VALLÉE

**ne portent que
les créations des**

Fourrures GUTTMANN

UN BON GARÇON

.....
ANALYSE
....

Un gentil ménage irrégulier habite rue Pigalle. Lucien de Gravère, un tout jeune homme de province, venu à Paris pour faire son droit, a fait connaissance d'un joli mannequin, Arlette et l'a installé dans ses meubles ; ils vivent là une existence heureuse d'amour et d'insouciance, avec des amis de Montmartre et en dépensant l'argent sans compter.

Arlette ignore la véritable situation de fortune de son amant ; Lucien a dissipé tout l'héritage de sa mère ; il est criblé de dettes ; le père de Gravère magistrat à Bourges ouvre l'œil et envoie son vieil ami Pontavès pour liquider cette liaison onéreuse.

Lucien, toujours amoureux, mais d'un caractère faible n'a rien dit à Arlette ; elle s'imagine qu'il s'en va pour huit jours dans sa famille et elle offre le déjeuner de départ ; pour cette occasion, on a adjoint à Céline la femme de chambre, comme extra Achille, le garçon du Coco's Bar ou Lucien et Arlette passent presque toutes leurs soirées ; Lucien s'en va, Pontavès reste car il est chargé de régler le





M. Germain CHAMPELL.

Ph. X



M. José SERGY

Ph. M. Lambert

ANALYSE (Suite)

choses ; il songe d'abord à les régler à son avantage ; c'est un Tartufe de province qui vient de temps en temps faire la fête à Paris et il estime qu'Arlette serait une maîtresse agréable ; elle le repousse avec horreur ; alors il lui annonce brutalement la rupture, avec la bague et le chèque indispensables.

Arlette demeure atterrée ; et ne veut pas y croire ; il ajoute pour la convaincre que Lucien épouse dans un mois, à Bourges, sa propre pupille Mlle Camille Bouillon-Falloux et il sort.

Achille qui a fini son service, surprend Arlette dans les larmes ; il essaye de la consoler en lui disant qu'à Bourges on ne rigole pas beaucoup ; il connaît le patelin, il y a été mobilisé pendant la guerre, comme faisant fonction d'officier gestionnaire dans un hôpital auxiliaire et il était la coqueluche de son infirmière-major, madame Bouillon-Falloux ; ce nom est un trait de lumière pour Arlette et elle pense à se servir d'Achille pour s'introduire dans la future belle famille de son amant.

Le deuxième acte nous transporte à Bourges chez madame Bouillon-Falloux, milieu provincial et sévère, où la situation se complique de plus en plus, et au troisième acte tout s'arrange à la satisfaction de tous.

DRECOLL

ROBES - MANTEAUX - FOURRURES ; LINGERIE - PARFUMS
130, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



ÉTRENNES

Cette année, le cadeau à la mode est un ravissant coffret de bas de soie pour Madame, de chaussettes pour Monsieur, signés: Marny

MARNY

33, Rue Tronchet, PARIS



M. NUMÈS Fils

Ph. Panajou frères



Mlle Berthe BERTHY

Ph. Henri Manuel



La
Maison des
TAPIS

La 1^{re} du monde
pour ses
importations
orientales

Nouveautés
de la Saison

Meubles anciens

POUR LA PUBLICITÉ DANS CE PROGRAMME

S'adresser à

MODERNE PUBLICITÉ

3, Rue du Havre - - PARIS

Téléphone : CENTRAL 71-72

Et aux

PUBLICATIONS WILLY FISCHER

33, Rue Godot-de-Mauroy

Téléph. : LOUVRE 26-59

TOUT CE QU'IL
FAUT POUR
DRESSER
VOTRE TABLE
ET ORNER
VOTRE HOME

LA CRÉMAILLÈRE

INSTALLATION - DÉCORATION
MOBILIER

BALONS D'EXPOSITION : 146, AV. MALAKOFF-MAILLOT
SUCCESSIONS : 5, BOUL. MALBECHEZ-MA BELKINE

MALENTENDUS

On a déjà parlé plus d'une fois du malaise alsacien. Cette petite histoire n'a pas la prétention d'en expliquer les causes mais seulement de prouver que, pour éviter certains malentendus, il suffirait de parler le même langage.

J'avais fait à Colmar dans l'après-midi un cours de diction devant une cinquantaine d'habitants alsaciens. Je m'étais appliqué surtout à leur signaler certaines expressions locales, certains « alsacianismes », qui pouvaient risquer d'être mal compris ou même avoir en français un sens très différent. J'avais insisté en particulier sur la locution : ça tire! par laquelle on a coutume, en Alsace, de désigner les courants d'air. La leçon terminée, je pris le train pour Mulhouse. Le temps n'était pas chaud; dans le compartiment où je pris place, une portière était ouverte; deux dames d'aspect agréable s'y tenaient debout, respirant la fraîcheur du soir, pendant qu'assis en face de moi un vieil Alsacien enrhumé, le col du pardessus relevé, jetait sur les deux voyageuses des regards courroucés. Bientôt il éternua avec une rare puissance, et leur dit sur un ton qui n'admettait pas de réplique : « Ça tire! » Les deux charmantes voyageuses se retournèrent en souriant, incapables de comprendre à qui s'adressait cette apostrophe, et se remirent à considérer le paysage. Je reconnais qu'à cet instant j'aurais dû intervenir pour dissiper ce commencement d'orage; mais, outre qu'on n'a pas souvent l'occasion de s'amuser en chemin de fer, je n'étais pas fiché d'assister à une illustration de mon cours. Deux minutes après, mon vis-à-vis renouvela sans plus de succès sa protestation légitime; après quoi, jurement indigné, il se leva, bouscula d'ailleurs légèrement les deux dames, leur ferma bruyamment la vitre sous le nez en leur déclarant avec une énergie accrue : « Mais enfin che fous dis que ça tire! », et regagna dignement sa place pendant que les deux Parisiennes suffoquées lui criaient à leur tour : « C'est vous qui êtes un satyre! »

En vérité, quand pour tout le monde les mots auront le même sens, tout ira beaucoup mieux dans notre chère Alsace.

DARIEL MICHENOT.

BARCLAY

18, 20 AVENUE DE L'OPERA, PARIS

TAILOR

Envoi franco de la Gazette de Barclay

TELEPHONE
Central 96-16
: 96-34
: 98-01
Louvre 65-20



Mlle MYLIANE

Ph. V. Henry



Mlle Lucette ISIDORA

Ph. X



4. 22 9 13705

